

MÉMOIRE

Joseph Storck, héros discret

Le Cercle Émile-Storck (Emile-Storck Kreis) et la Ville de Guebwiller ont rendu hommage, jeudi soir à la Cave d'imièr, à Joseph Storck, résistant et « juste parmi les nations ».

Fondée il y a près de 20 ans avec pour mission de faire connaître, notamment par le biais de l'édition et de la traduction, l'œuvre poétique d'Émile Storck, la société savante éponyme s'attache également à mettre en lumière la personnalité et les actions remarquables de son frère aîné Joseph, maire de la cité du Florival de 1971 à 1973, et surtout héros discret de la Résistance.

Tenue en présence d'une centaine d'auditeurs, la remise de la médaille de citoyen d'honneur de Guebwiller, jeudi, a été l'occasion pour Francis Kleitz, maire, d'annoncer qu'à l'unanimité du conseil municipal réuni la veille, le titre de citoyen d'honneur de la ville de Guebwiller avait été décerné à titre posthume à celui qui a été son (lointain) prédécesseur. Il a également rappelé à cette occasion quelques-uns des chantiers initiés sous sa mandature : construction de logements sociaux route d'Issenheim et aménagement des coteaux de l'Appenthal, la création du CES (aujourd'hui collège Matthias-Grünewald) et celle du lycée hôtelier (dénommé Joseph-Storck après son décès en 1989), mais également son projet de fusion entre Guebwiller et les



Daniel Storck (à droite), récipiendaire de la médaille de citoyen d'honneur de Guebwiller décernée à son père, Joseph Storck.

Photo DNA/B. FZ

communes voisines en une seule entité administrative et décisionnelle, qui, par l'opposition qu'il rencontra, entraîna indirectement sa démission après deux ans de mandat.

Un comportement héroïque

Professeur de lettres au lycée Joseph-Storck, Emmanuel Subiali a, pour sa part, évoqué la vie d'un

homme remarquable. Né en 1897 dans une famille ouvrière, d'une mère francophone et d'un père dialectophone, qui lui ont transmis une double culture et des valeurs humanistes fortes, il a été, au début des années 1920, instituteur puis professeur, avant d'être reçu premier à l'agrégation de lettres, puis d'opter pour la direction d'établissements.

Proviseur à Limoges à partir de

1938, il sera dès l'armistice un opposant résolu aux mesures liberticides du régime de Vichy et, après l'occupation de la zone dite libre, au régime nazi. Il organise alors de nombreuses actions de solidarité et de résistance au sein de son établissement mais surtout, faits qui n'ont été connus que bien après la fin de la guerre, il sauve plus d'une centaine de juifs de la déportation, en les cachant ou en leur fournissant de faux papiers.

Pour ce comportement héroïque, l'État d'Israël et le Yad Vashem lui ont décerné à titre posthume le titre de « juste parmi les nations » en 1998 ; son nom est inscrit au Mémorial de la Shoah à Paris. Avant que le maire ne remette à Daniel Storck, professeur de médecine, la médaille symbolisant le titre de citoyen d'honneur décerné à son père, Valérie Bruot et Jean-Michel Clavey, membres du TAG, ont lu, en dialecte et dans sa traduction en langue française, le poème historico-burlesque *Starculfus* de son frère Émile, accompagné de commentaires ciblés de Jean-Paul Gross président du Cercle Émile-Storck.

B.FZ.